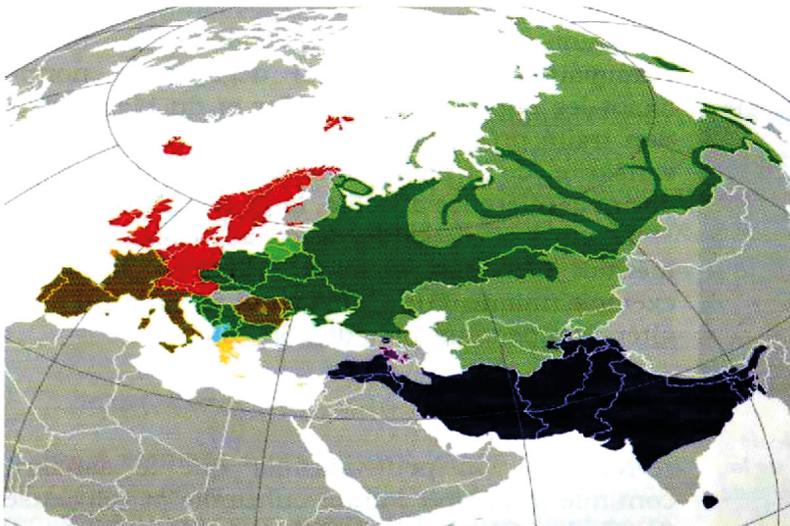


Présentation du sanskrit

Hélène Marinetti (Dîpa)

Le sanskrit fait partie de la famille des langues indo-européennes, famille linguistique de près de 3 milliards de locuteurs, immense par son déploiement dans l'espace, du bord oriental (Turkestan) au bord occidental (Irlande), et par son extension dans le temps : du cinquième millénaire à nos jours. Loin d'être une langue étrangère, le sanskrit est au contraire la grande sœur, antique et vénérable, de presque toutes les langues parlées en Europe.



महर्षिः कोदंडीसर्वमिदमर्चगो धरः ॥ ५ ॥ कविः सुधीवचरदः सर्वपुण्यधिकपदः
 । नमोऽस्मिन्निविषदुर्गोमहोदारोघनाशान् ॥ ५ ॥ सुकीर्तिरादिपुरुषः कान्तपुण्य
 : कान्तपुण्यः स्वकर्मवत्तुर्बोद्धुः सुवाचाशोडशसदः ॥ अित्नाचीतिहाम्ना
 स्मितवानवीर्यवान्नुः ॥ ५ ॥ धीरोदारोघनाशान् ॥ ५ ॥ सुधीवचरदः ॥ ५ ॥
 ध्यात्मयोगनिमयः सुमनामहमण्यत्तः ॥ ५ ॥ सर्वतीर्थमयः श्वरः सर्वयत्तफ
 लपदः ॥ यत्स्वरूपीयतेशो नरागर एवर्त्तितः ॥ ५ ॥ अर्णामगुरुर्वर्णान्नु
 त्तिगुरुमोत्तमः ॥ शिवलिंगप्रतिष्ठातापरमात्मापरायणः ॥ ५ ॥ अमराचरितो
 दुर्ज्ञेयः पूर्णः परपुत्रंमयः ॥ अन्ततद्विरानंदो धनुर्वेदो धनुर्दरः ॥ ५ ॥ सुखक

Carte des langues indo-européennes.

Ocre : langues romanes

Rouge : langues germaniques

Vert : langues slaves

Bleu : langues indo-iraniennes

Période védique

Focalisons-nous sur la branche indo-iranienne qui occupait l'Asie centrale vers 2500 avant notre ère. Ces peuplades, qui s'appelaient elles-mêmes « aryennes », se divisèrent au cours du second millénaire. *Ārya*, mot sanskrit, signifie « homme noble de caractère ». Tandis que les uns restaient sur le plateau d'Iran, les autres allèrent s'installer au Nord de l'Inde.

Le Veda

Le *Veda* est une immense somme de connaissances et de pratiques spirituelles que l'on divise en 4 recueils (*samhitā*) appelés le *catur-veda*. Chacun de ces volumes présente son contenu sous 4 formes différentes d'expression, qui correspondent aux 4 sections :

-la partie *mantra*, comportant des poèmes lyriques ;

-la partie *brāhmaṇa*, spécialisée dans les rituels et préceptes ;

-les *aranyaka*, ou traités forestiers, présentent des méthodes de méditation ;

-les *upanishad* (dont l'ensemble forme le *vedānta* la fin, l'essence du veda) consistant en discussions philosophiques sur les buts de l'existence, les rapports de l'homme avec la transcendance, les moyens d'arriver à la vérité qui libère. On en dénombre 108 selon la tradition.

La période védique, dont le cœur du développement se situe entre 1500 et 800 ans avant notre ère, est marquée par une religion polythéiste, socialement dominée par les prêtres, la caste des Brahmanes, grands maîtres des rituels et des sacrifices. C'est également l'époque qui connut l'essor des « universités forestières », où se préparaient les sublimes raffinements de la pensée upanishadique et védantique.

Du sanskrit védique au classique

Cette culture, cette religion avait pour support un sanskrit archaïque, dit « védique », qui était la langue inspirée des hymnes et des rituels. Par une tradition orale d'une extrême rigueur, les connaissances sacrées se transmettaient de maître à élève. Ce statut particulier de langue sacrée, savante et complexe, fit que le sanskrit

devint d'un usage réservé aux prêtres, aux lettrés et aux savants, tandis que des formes dégradées de la langue pure étaient parlées par le reste de la population.

Les prakrits

Ces dialectes issus du sanskrit, appelés *prakrits*, se régionaliseront et donneront naissance aux langues modernes de l'Inde du Nord, non dravidiennes : le hindi, le bengali, punjabi, maharati, etc...

Le mot « *prākṛita* », participe passé, signifiant « ordinaire, usuel, vulgaire », est le contraire du mot « *samskrita* » dont le sens est « raffiné, parfait ».

Le pāli



Manuscrit pali illustré de l'Abhidhamma chet kamphi (guide de chant pour le texte récité lors des funérailles). Image issue de la bibliothèque des livres rares et des manuscrits de l'Université de Pennsylvanie Ms. Coll. 990, Abhidhamma chet kamphi.

Au VIème siècle avant notre ère, le Bouddha avait choisi le pāli, dialecte régional dérivé du sanskrit, pour diffuser son enseignement, et les moines bouddhistes continueront à utiliser ce prakrit pour prêcher la doctrine. L'exemple du pāli montre qu'en certaines circonstances, les prakrits peuvent remettre en question la prépondérance du sanskrit comme langue de culture et de religion. Pour remplir noblement

et de façon pérenne son rôle de support de la Tradition, le sanskrit devait donc se maintenir dans une certaine pureté. Cette stabilité, face à la diversité et à l'évolution des prakrits, garantissait le maintien du sanskrit comme langue de culture religieuse et spirituelle.

Enfin, Pānini vint !



Pānini, vers 400 avant notre ère, fut le grammairien de génie qui dégagait la norme fixant les règles du bien-parler et du bien-écrire. Son traité présentant les règles de la grammaire sanskrite, de la phonétique et de la morphologie, devint la référence absolue, largement commentée.

Le sanskrit classique, désormais fixé par Pānini, méritait bien son nom de « langue parfaite », exemple unique d'une langue qui se maintint sans altération pendant plus de 2500 ans.

Le sanskrit est-il une langue morte ?

Non, car on peut affirmer que le sanskrit continue à assurer l'unité culturelle et religieuse de l'Inde. C'est par son intermédiaire que se transmettent les textes sacrés, connus, par cœur, inlassablement récités, chantés par les hindous. Partout, en Inde, dans les temples mais aussi sur les places publiques, on chante, on représente des épisodes tirés des textes épiques, mythologiques. Le sanskrit est là, bien présent, vivant comme un levain dans la pâte indienne, essence de l'âme hindoue et référence suprême.

Dans le Veda, Vāc (la parole) est la puissance par laquelle tous les dieux et tous les êtres sont manifestés.

L'auteure :

Après des études approfondies de Lettres classiques (grec et latin) et l'étude du sanskrit à la Sorbonne, **Hélène Marinetti (Dipa)** est partie en Inde en 1970, elle y a vécu pendant sept ans. Elle n'a cessé durant ce long séjour d'étudier la langue sanskrite, en divers Instituts, avec des Pandits, et de s'initier à la culture spirituelle indienne.

Elle a créé et écrit un **Cours par correspondance d'Initiation au sanskrit**, qu'elle anime avec passion depuis plus de trente ans.

<https://sanskritam-sukham.com>

sanskritam108@orange.fr

